

Glowee, la startup qui éclaire les villes par bioluminescence, dépose le bilan

Glowee promettait d'éclairer les villes ou des expositions immersives grâce à une lumière naturellement produite par certains organismes vivants... Sa CEO a annoncé en ce mois de mai que l'avenir de la startup était menacé.

15 mai 2023

C'est un post LinkedIn que Sandra Rey, fondatrice et CEO de Glowee, se serait bien passée de faire. "Non pas parce que j'ai honte, écrit-elle, mais parce qu'il est dur à écrire".

"C'est davantage un sujet d'entrepreneuriat qu'un sujet technologique"

L'entrepreneure a [annoncé sur son compte LinkedIn](#) qu'en dépit de "toutes les belles réussites", elle avait dû déposer le bilan quelques jours auparavant et ouvrir une procédure de redressement judiciaire pour sa jeune pousse.

Elle a expliqué ne pas vouloir pour le moment s'étendre sur les raisons l'ayant poussée à cette décision, "*aussi frustrantes soient-elles*". "*Je veux me concentrer sur l'avenir, ne pas ressasser le passé. Parfois, on ne peut pas tout maîtriser, et c'est aussi ça l'entrepreneuriat*", a ajouté Sandra Rey, avant de préciser en commentaires : "*ce n'est pas du tout l'intensité lumineuse le sujet (...) les champs d'applications sont infinis à l'heure actuelle avec la technologie que nous avons développée. C'est davantage un sujet d'entrepreneuriat qu'un sujet technologique*".

Glowee voulait révolutionner l'éclairage urbain

Glowee avait été fondée en 2013 par trois étudiants en commerce qui voulaient révolutionner l'éclairage urbain. Leur particularité ? Cet éclairage devait se faire grâce à la bioluminescence, c'est-à-dire la lumière émise par des organismes naturels comme les lucioles et les vers-luisants, ou plus de 80% des organismes marins (méduses, calamars, planctons, etc).

Cette méthode originale et écologique pouvait servir à éclairer des vitrines de magasins ou façades la nuit, grâce à une manipulation génétique de bactéries inoffensives pour les humains.

Plusieurs villes en France ont pu tester Glowee, notamment Rambouillet en région parisienne, où le mobilier urbain fut le premier projet pilote de la startup.

L'avenir, précise Sandra Rey, sera de *"continuer le combat pour sauver l'activité et s'assurer que la bioluminescence pourra aller au bout de son chemin"*. Elle appelle pour cela au soutien de sa communauté, pour peut-être, trouver ensemble des personnes passionnées qui pourraient vouloir co-construire avec elle le futur de Glowee.



À lire aussi

La bioluminescence pour remplacer l'électricité, le pari de la startup Glowee

Article écrit par Perrine Signoret